

BIO INFOS

Étudier la relation entre l'éleveur et le bétail pour améliorer le bien-être

Avec le projet HARC, le FiBL se penche sur la question de ce qui lie intrinsèquement le bétail de rente aux éleveurs. C'est un nouveau champ inexploré qui s'ouvre, tant pour la recherche que la pratique.

Quel agriculteur n'a jamais été confronté, en s'occupant de son bétail, à des situations dans lesquelles les manipulations de routine ne s'appliquent pas? Mise bas difficile, refus de traite, changement de parc compliqué, départ pour l'abattoir particulièrement stressant... «Dans ces moments particuliers, il est souvent difficile de savoir comment réagir pour les éleveurs», relèvent Maxime Garcia et Pamela Staehli, tous deux chercheurs au FiBL. «Comment résoudre le problème ensemble, avec l'animal, de la manière la plus efficace et serene possible?», s'interrogent les deux scientifiques. «On sait intuitivement que la relation homme-animal est centrale dans ces situations critiques.»

Le bien-être animal au cœur d'une enquête

C'est en optant pour une approche pratique et servicielle que la vétérinaire, experte dans le domaine de l'homéopathie, et le biologiste spécialisé en bio-acoustique ont choisi de creuser cette thématique de la relation homme-animal. «On sent qu'on est à un point de bascule sociétal sur cette question», confie Maxime Garcia. «Mais dans la littérature scientifique, ne sont souvent abordés que des aspects philosophiques ou zootechniques, liés au principe même de domestication.» «La question du bien-être animal a quant à elle été étu-



Maxime Garcia, l'un des deux scientifiques impliqués dans le projet de recherche axé sur la relation de l'homme à l'animal. FIBL

dée sous toutes les coutures, essentiellement sous un angle physiologique ou comportemental, et en prenant en considération les conditions de détention ou d'abattage, mais rarement en incluant l'aspect relationnel, pourtant essentiel», renchérit Pamela Staehli. «C'est ce gap dans la littérature scientifique qui nous a incités à nous attaquer au bien-être animal dans le cadre de la relation avec l'éleveur.»

S'inspirant des travaux de la zootechnicienne américaine Temple Grandin et de la comportementaliste française Pauline Garcia, les deux chercheurs se sont donc lancés, avec le soutien de la fon-

dation Dreiklang, dans une enquête auprès d'une dizaine d'agriculteurs romands. «Tant dans le savoir-faire pratique que dans l'expérience intuitive, l'idée de notre projet de recherche est de faire évaluer par les praticiens en personne la relation qui les lie à l'animal.» Autrement dit, de mettre des mots sur le rôle de leurs actes, attitudes et états d'esprit dans le bien-être de leurs animaux.

Collecter les savoir-faire

La démarche adoptée consiste à effectuer une visite de ferme, initiant une discussion ouverte, effectuée dans

le cours des activités quotidiennes et guidée par des questions. «Dans un même temps, nous observons les interactions homme-animal lors du travail de routine effectué par l'agriculteur», précise Pamela Staehli. «L'idée est d'accompagner le praticien dans ses manipulations pour saisir son savoir-faire et son ressenti sur le moment précis.»

Le questionnaire préalable est centré sur les relations et communications entre humains et animaux: «Quels sont les facteurs qui sont pris en considération lors de prises de décisions concernant les soins et la manipulation des animaux? Pensez-vous

qu'il existe un lien entre la personnalité des vaches et la facilité à les manipuler et/ou leur production? etc.»

La communication en trame de fond

L'objectif de l'étude est simple: collecter les savoir-faire en répertoriant les pratiques utilisées lors de situations particulières. «On prévoit courant 2026 la publication d'une brochure synthétique qui reprendra, en guise de résultats, ces pratiques (de façon anonyme).»

«Loin de nous l'idée de créer un «règlement sur la manipulation», mais plutôt de proposer un guide présentant le pa-

nel des pratiques existantes, dans lequel les agricultrices et agriculteurs pourront piocher des informations et des exemples de la manière la plus appropriée à leur ferme», précise Maxime Garcia. «Nous sommes partis du principe qu'on pouvait améliorer le quotidien des animaux de rente ainsi que celui des éleveuses et éleveurs en s'inspirant de quelques principes, comme le fait de considérer l'animal en tant qu'individu à part entière, et véritable partenaire dans les interactions avec l'homme.»

La communication entre homme et animal est évidemment un thème à aborder, sans qu'elle soit la seule porte d'entrée. «C'est un phénomène trop peu tangible pour être abordé de façon exhaustive, même si elle constitue un champ indéfinissable à explorer», convient Pamela Staehli. «Mais la question se pose: y a-t-il un lien entre l'état psychique et les pensées de la personne et la façon dont l'animal ou le troupeau réagissent?»

Le projet inclut l'organisation d'un workshop où les agriculteurs pourront partager leur savoir-faire et discuter d'idées nouvelles. «Ce projet de recherche se situe clairement dans la promotion d'échanges directs entre agricultrices et agriculteurs», concluent les deux chercheurs. «C'est aussi ce qui rend cette enquête novatrice, tant sur le fond que sur la forme.»

CLAIRE BERBAIN, FIBL

SUR LE WEB

fiBL.org
Fiche technique FiBL
«Manipulation détendue des bovins».



PUBLICITÉ



webinaire gratuit

Découvrez barto en direct

Invitation au webinaire gratuit :

- Démonstration en direct de la plateforme barto
- Conseiller barto de LANDI
- Témoignage d'un agriculteur

Date : 4.6.2025
Heure : 19h30-20h30
En ligne

Inscrivez-vous dès maintenant et participez !



barto
Votre gestionnaire d'exploitation numérique